PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives en matière de Sécurité Alimentaire au Mali (PROMISAM)

REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Bandiagara
Commune rurale de Diamnati

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE DIAMNATI

2006- 2010

Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM

Date de publication : novembre 2006

PREMIERE PARTIE

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Depuis des décennies notre pays connaît fréquemment des crises alimentaires causées par le déficit ou la mauvaise répartition des pluies dans l'espace, le ravage des cultures par des déprédateurs, etc. Cette situation remonte en 1973. De cette date à maintenant, les populations souffrent d'insuffisance alimentaire liée à des causes citées ci-dessus. En plus de ces raisons que connaît tout le Mali, le Plateau Dogon, c'est à dire, le cercle de Bandiagara est défavorisé par la nature. Seulement 9% de la superficie du cercle sont cultivables. La commune de Diamanati défavorisée comme toutes les communes du cercle a vu la nécessité d'élaborer ce plan de sécurité alimentaire pour mieux sécuriser les populations dans le domaine alimentaire.

Objectif de l'exercice : Chercher des voix et moyens pour contribuer à assurer la sécurité alimentaire dans la commune et donner une vision claire de sécurité alimentaire de la commune aux différents intervenants.

II. METHODOLOGIE

Principales séquences	Participants	Date	Durée
1.Formation des acteurs	Maires, les sous Préfets, secrétaires généraux, services techniques, chambre d'agriculture, représentant des commerçants, le syndicat des transporteurs, le CCC	25-26/09/06	2 jours
2.Information des communautés	Maire, secrétaire général, Sous Préfet, leaders communautaires, Organisations de la société civile		1 jour
3.Adoption du conseil pour le démarrage du processus	Elus communaux		1 jour
4.Etablissement de la situation de référence	Elus et CCC	-	-
5.Atelier de formation pour les modérateurs sur l'utilisation du guide méthodologique	CCC services techniques		2 jours
6.Formation des animateurs villageois	Animateurs villageois		2 jours
7.Collecte des données sur le terrain	Animateurs villageois et modérateurs	-	-
8.Synthèse des résultats du diagnostic	Sous, Préfet, CCC, Services techniques, animateurs villageois		2 jours
9.Organisation et animation de rencontre de synthèse communale	Elus, services techniques, leaders communautaires		2 jours
10. Formation des modérateurs et partenaires d'appui à l'étape planification	CCC et services techniques		1 jour
11. Organisation et modération des journées de planification	Modérateur		1 jr
12.Rédaction projet de PSA	Secrétaire général, CCC	-	1 jr
13. Restitution du projet de PSA auprès des communautés et élus	Elus, communauté		1 jour
14. Finalisation document PSA	CCC	-	3 jrs
15. Adoption du document PSA par les élus	Elus		1 jour

III. APERÇU SUR LA COMMUNE

1-1-Aperçu historique

Tous les villages jadis étaient regroupés à l'ex-canton de Dè. Administrativement la commune de Diamnati relève du cercle de Bandiagara. Diamnati fut érigé en commune par la loi n° 98-059 ANRM du 4 novembre 1996 portant création des communes rurales.

1-2-Situation géographique

La commune de Diamnati est située dans la partie Nord-Est du cercle de Bandiagara. Elle est limitée au Nord par Douentza, au Sud parla commune de Segué-Iré ; à l'Est par les communes de Métoumou et Tedjé ; à l'Ouest par les communes de Kendé et Dogani-béré.

1-3-Organisation administrative

La commune de Diamnati compte 11 villages administrés chacun par 1 chef de village et ses conseiller. Relevant de la région de Mopti elle est située dans le cercle de Bandiagara.

1-4-Organisation institutionnelle

La mairie est dirigée par un conseil municipal constitué de 11 membres sous la responsabilité du Maire. L'organe exécutant est le bureau communal constitué de 4 membres (le maire + 3 adjoints).En plus s'ajoutent le Secrétaire Général et le Régisseur comme personnel de la mairie.En outre trois commissions de travail ont été mises en place pour débattre les problèmes qui leurs seront soumis par le maire.

IV. SITUATION DE REFERENCE

2-1-Caractéristique physique

2-1-1-Superficie

La superficie exacte de la commune n'est pas disponible.

2-1-2-Climatologie

La commune est caractérisée par deux saisons :

-1 saison sèche s'étalant sur 9 mois (octobre à juin)

-1 saison pluvieuse de juillet à sept.

La pluviométrie inter-annuelle est de 450-500mm.

2-1-3-Sols

Le sol est rocailleux dans la partie nord et fertile dans la zone sud.

2-1-4-La végétation

La végétation de la commune se compose d'arbres (tamarin, raisin, karité, néré, baobab, balazan, de manguier au bord des cours d'eau) des arbustes et des herbes.

2-1-5-Hydrographie

Trois marigots saisonniers traversant la commune, en outre la commune dispose de 6 mares.

2-1-6-Environnement naturel

La commune se distingue en deux zones distinctes :

-la zone Nord plus rocailleuse, le relief est plus accidenté ; et l'érosion hydrique plus élevée
-la zone Sud moins accidenté et où les effets de l'érosion hydrique sont bien moindres.

Toute fois l'environnement naturel commence à connaître un phénomène de dégradation dû aux effets conjugués de la démographie et des aléas climatiques.

2-2-Caractéristiques démographiques et sociales

2-2-1-Population

Composée en majorité de Dogon et en minorité de Peulh la population de la commune compte 8849 habitants dont 4324 femmes et 4525 hommes.

Mais aujourd'hui ; cette population s'élèverait à 11.443 hbts d'après un recensement effectué au niveau local par les autorités de la dite commune.

2-2-2-La densité

Les données statistiques ne sont pas disponibles et donc ne saurait faire une estimation.

2-2-3-Les principales ethnies

Ce sont surtout les Dogons majoritaires et les peulhs minoritaires.

2-3-Caractéristiques économiques

2-3-1-Agriculture

C'est une zone à vocation agricole. Les pratiques culturales sont ancestrales avec peu d'équipement (charrue à traction animale).

L'intrant utilisé se limite surtout à la fumure organique stockée au niveau des maisons ou celle provenant des parcs.

L'engrais chimique ou les insecticides sont peu utilisés dans la zone.

D'après les informations reçues au niveau du SLACAER ; pour la campagne 2004-2005, l'on peut présenter le tableau suivant

Commune de Diamnati : 2004-2005

Spéculation	**Mil emblavées**	**Perdus**	**Sorgho emblavés**	**perdus**	**Riz bas-fond**	**Perdus**	**Fonio**
Superficies	820 ha	650 ha	30 ha	18 ha	2 ha		100 ha

A cause du puéril acridien la commune a connu des pertes énormes (80 %) d'où des superficies perdues, la production en céréale sèche serait de 72,8 t (mil, sorgho).

2-3-2-Elevage

Le mode d'élevage est un élevage de prestige surtout axé sur les bovins. Peulh et Dogon pratique ce type d'élevage qui vient en appoint pour les besoins de la famille. A côté de ce type d'élevage, il existe des embouches surtout des moutons.

Ce qu'il faut noter, il existe une certaine réticence pour la vaccination, qui d'après certaine source est la cause de beaucoup de mortalité (période de vaccination, insuffisance alimentaire).

A cet effet, une structure fût mise en place pour la santé et l'alimentation animale. Curieusement la structure dite association des agro éleveurs ne fonctionne plus pour des raisons de structuration.

Malgré cela, en collaboration avec la chambre d'agriculture, la structure tant mieux que mal essaye d'approvisionner la commune en aliment bétail (tourteaux).

2-3-3-Commerces – échanges

Suivant les zones et les foires ; différents produits sont présents (Nalou, Saredina, Kilègou et Dè). La plu grande transaction se fait dans le village de Dè à partir des produits locaux comme, le mil, le riz, les arachides, les vêtements…

Mais il faudrait signaler les échanges sont plus intensifs entre collectivités : Métoumou, Segué-Iré, Kendé, Dogani-béré.

2-3-4-Artisanat

La principale activité est la teinture et la forge des femmes et hommes organisés ne disposant pas de moyens matériels se débrouillent aussi tant soit peu dans l'indigo, la fabrication des outils de travail.

2-3-5-Mines et industries

La commune ne dispose d'aucun de ces sites. Mais ce qu'il y a à signaler, il faudrait noter la présence :

-de site de fabrique de brique traditionnelle juste à la fin des raisons de pluie.
-de site de carrière pour l'exploitation des pierres taillées.

Le personnel qui y travaille n'est pas tous du personnel qualifié mais qu'il est important d'appuyer.

2-3-6-Transport et communication

La principale voie de communication est par voie routière.
Des pistes à praticabilité permanente relient plusieurs villages. La principale piste est la route qui relie Bandiagara - Douentza via Diamnati sur 30 km. Un radier a été aménagé à Dê, sur 50 m afin de faciliter la communication pendant l'hivernage. Les moyens de transports sont surtout les charrettes, les vélos et les cyclomoteurs.

Cependant, il arrive quelque fois des camions où des transports en commun provenant de Bandiagara fassent l'activité.

2-3-7-Forêt

Traditionnellement la commune possède beaucoup d'essence forestière surtout dans la zone Nord-Ouest en plus des espèces arbustives ; quelques arbres peuvent être citer : balazan, tamarinier, le baobab, le néré…. On peut aussi noter la présence des perdrix, des canards, sauvages et parfois des singes.

2-4-Caractéristiques socio-économiques et culturelles

2-4-1-Santé et eau potable

Le seul centre disponible est le CSCOM de Dè qui se trouve au chef lieu de la commune. Le centre dispose de 03 personnels dont une matrone et un infirmier et son adjoint. Les maladies les plus fréquemment vécues sont surtout le palu, les maladies diarrhéiques, les infections respiratoires aigues et la malnutrition dont le nombre pourrait atteindre les 196 enfants (0-5 ans) pour la seule année de 2004.

En matière de fréquentation sanitaire on note 1.511 personnes pour des consultations.

Malheureusement le CSCOM ne dispose pas d'un mécanisme de système d'adduction d'eau potable qu'il faudrait mettre en place pour les femmes en état avancé ou pour d'autre cas spécifique.

Dans tous les cas, la pression démographique fait qu'à une partie de l'année , la quantité d'eau disponible est insuffisante pour la population.

2-4-2-Securité alimentaire

Les prix des sacs de céréales (mil) varient suivant des années et cela de 20.000 FCFA – 12.500 voir 10.000.

Spécifiquement pour ce qui est de cette campagne, les céréales sont rares dans les marchés hebdomadaires et l'approvisionnement des banques de céréales existantes est difficile.

Néanmoins, la commune prévoit une construction d'un magasin communal où seraient stockées toutes des céréales de la commune.

2-4-3-Art- culture et Tourisme

La commune dispose d'un potentiel riche en art et culture qui malheureusement est inconnu du monde extérieur :

-sur le plan sportif : au niveau de chaque structure scolaire existe un terrain de sport
-sur le plan touristique ; le site souhaite est bas-fond qui se trouve dans la zone Nord et qui s'élargirait jusque dans la zone de Douentza mais non exploité
-sur le plan art-culture : chaque village dispose de ses arts et cultures qui lui sont propres. Les produits existants sont surtout les pagnes traditionnels.

2-5-Infrastructures

2-5-1-Routes

Il n'y a pas de routes véritables, seules ; celles qui relie Bandiagara à Douentza. L'aménagement est prévu pour 2006.

Cette route traverse la commune sur 30 km. Cependant pour faciliter les transactions entre différentes communes et entre les villages un radier fut construit sur la plus grande rivière (Dè).

2-5-2-Les moyens de communication

Les moyens de communication existants sont surtout les agents à deux roues ; et les charrettes à traction animale. Néanmoins ; quelque fois des voitures pour le transport public fréquentent la foire ou traverse la commune pour la foire de la commune de Métoumou.

Au centre de santé, existe une radio à grande fréquence (RAC) pour les communications.

Les radios sont les seules sources d'informations qui malheureusement n'arrivent pas à capter la radio Baguiné pour sa faible fréquence.

2-5-3-Eau – électricité

Dans son ensemble ; la commune est déficitaire en eau (eau de boisson ; ou eau vocation maraîchère).
Les quelques sources d'approvisionnement en eau potable existante n'arrivent surtout pas à subvenir aux besoins préliminaires de la population, si bien que par rapport aux priorités ; tous les villages ont évoqué ce manque à gagner.

Du domaine de l'éclairage ; seules les lampes tempêtes et les torches au mieux les bûches sont à l'ordre de jour.

2-5-4-Equipement marchands

Bien qu'une commune rurale avec 11 villages. Diamnati dispose de 06 foires hebdomadaires dont la plus rentables est celle de Dè.

Ce sont des foires traditionnelles qui sont régulièrement approvisionnées par les communes de Métoumou ; Segué-Iré, Kendé, Kendié, Ondougou, Dogani-Béré et parfois de ceux-la qui viennent de Bandiagara.

Il n'y a pas de marchés aménagés à cet effet.

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE : DIAMNATI

I. PLAN D'ACTIONS

- **OBJECTIFI GENERAL :** Contribuer a assuré la sécurité alimentaire des populations de la commune.

PILIERS	CONTRAINTES	OBJECTIFS SPECIFIQUES	RESULTATS ATTENDUS	ACTIVITES	INTERVE-NANTS	RESPONSABLES
DISPONIBILITE	Faible pluviométrie	Couvrir les besoins en eau des cultures	Quantité suffisante de pluie pour les cultures	Provocation de pluies artificielles	Elus, Etat, Services techniques	**Maire**
		Augmenter le rendement	Les variétés améliorées sont introduites	Introduction des variétés améliorées ('variétés hâtives de mil, sorgho; niébé…)	Elus, Services techniques, population	
	Dégradation des terres cultivables	Sauvegarder les terres de cultures	Terres de cultures protégées	Construction de diguettes anti-érosives	Population, Services techniques, HDS, YAG-TU, AVEC,	
	Pauvreté des sols	Faciliter l'approvisionnement des paysans en intrants(engrais)	Magasin d'intrants construit	Construction et d'un magasin d'intrants agricoles	Elus, population, APH	
			Le magasin est approvisionné	Approvisionnement du magasin d'intrants	Elus, Etat, YAG-TU(PACOB)	
	Insuffisance de terres cultivables	Maximiser la production agricole sur les mêmes superficies	Les micro-barrages sont construits	Construction de micro-barrages pour le maraîchage	Elus, Etat, HDS,	
ACCESSIBILITE	Enclavement de la commune	Faciliter l'approvisionnement des populations en besoins alimentaires	La route est construite	Construction de la route Bandiagara-Douentza	Etat Elus Population	Maire
			La piste est réhabilitée	Réhabilitation de piste	Elus, Population, Etat, PRBP	
UTILISATION	Méconnaissance des notions de ration et de nutrition par les populations	Renforcer les capacités des communautés	Les animatrices et animateurs sont formés	Formation des animateurs et animatrices villageois	Elus Population Yagtu PAM	Maire
STABILITE	Faible production	Faciliter l'approvisionnement des populations en céréales	La banque de céréales est construite	Construction d'une banque de céréales	Elus Population ANICT CSA	Maire
				Approvisionnement des 2 banques de céréales	Elus population CA Molibemo APH	
	Faible capacités de gestion	Renforcer les capacités des comités	Les comités de gestion sont formés	Formation des comités de gestion	Elus population APH CSA	

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE : DIAMNATI

II. EVALUATION DU PLAN (en milliers de FCFA)

PILIERS	ACTIVITES	INDICATEURS	COUT TOTAL	COUTS PAR AN					LOCALISATIONS
				1	2	3	4	5	
DISPONIBILITE	**1**.Provocation de pluies artificielles	Quantité de pluies recueillie							
	2.Introduction des variétés améliorées ('variétés hâtives de mil, sorgho; niébé…)	Nombre et quantité de variétés améliorées introduites	**2 000**	**400**	**400**	**400**	**400**	**400**	**11 villages**
	3.Construction de diguettes anti-érosives	Nombre de m de diguettes construit	**10 000**	**2 000**	**2 000**	**2 000**	**2 000**	**2 000**	**11 villages**
	4.Construction et d'un magasin d'intrants agricoles	Magasin construit	**9 000**	**9 000**					**Dè**
	5.Approvisionnement du magasin d'intrants	Magasin approvisionné	**15 000**	**3 000**	**3 000**	**3 000**	**3 000**	**3 000**	**Dè**
	6.Construction de micro-barrages pour le maraîchage	Nombre demicro-barrages construits	**110 000**	**22 000**	**22 000**	**22 000**	**22 000**	**22 000**	**Dè, Natou, Sarédina, Kilègou, Dia**
ACCESSIBILITE	**7**.Construction de la route Bandiagara-Douentza	Route construite							**Bandiagara-Douentza**
	8.Réhabilitation de piste	Piste réhabilitée	**75 000**		**75 000**				**Emdiè-Kilègou-Mori**
UTILISATION	**9**.Formation des animateurs et animatrices villageois	Nombre d'animatrices et animateurs formés	**1 000**	**1 000**					**Dè**
STABILITE	**10**.Construction d'une banque de céréales	Banque de céréales construite	**10 500**		**10 500**				**Dia**
	11.Approvisionnement des 2 banques de céréales	Nombre de banques de céréales approvisionnées	**12 000**	**6 000**	**6 000**				**Dè, Dia**
	12.Formation des comités de gestion	Nombre de comités de gestion formés	**500**	**250**	**250**				**Dè**
Total			**245000**	**43650**	**119150**	**27400**	**27400**	**27400**	

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE : MUETOUMO

III. PLAN DE FINANCEMENT (en milliers de FCFA)

PILIERS	ACTIVITES	COUT TOTAL	COUTS PAR SOURCE DE FINANCEMENT					
			COMMU	ETAT	ANICT	PTF	POPULAT	AUTRES
DISPONIBILITE	**1**.Provocation de pluies artificielles							
	2.Introduction des variétés améliorées ('variétés hâtives de mil, sorgho; niébé…)	**2 000**	**400**	**1 600**				
	3.Construction de diguettes anti-érosives	**10 000**	**2 000**			**7 500**	**500**	
	4.Construction et d'un magasin d'intrants agricoles	**9 000**	**1 800**		**7 200**			
	5.Approvisionnement du magasin d'intrants	**15 000**	**300**	**14 700**				
	6.Construction de micro-barrages pour le maraîchage	**110 000**	**2 200**		**55 000**	**52 800**		
ACCESSIBILITE	**7**.Construction de la route Bandiagara-Douentza							
	8.Réhabilitation de piste	**75 000**				**60 000**	**15 000**	

III. PLAN DE FINANCEMENT (en milliers de FCFA) (suite)

PILIERS	ACTIVITES	COUT TOTAL	COUTS PAR SOURCE DE FINANCEMENT					
			COMMU	ETAT	ANICT	PTF	POPULAT	AUTRES
UTILISATION	**9**.Formation des animateurs et animatrices villageois	**1 000**	**20**			**980**		
STABILITE	**10**.Construction d'une banque de céréales	**10 500**	**2 100**			**8 400**		
	11.Approvisionnement des 2 banques de céréales	**12 000**	**240**	**8 400**		**3 360**		
	12.Formation des comités de gestion	**500**	**10**			**490**		
Total		**245000**	**9070**	**24700**	**62200**	**133530**	**15500**	**0**

2. Stratégie de mobilisation financière

Pour ce qui est de ce domaine, les conseillers municipaux en sont les responsables, mais le pilotage (démarche) est confiée au bureau communal qui doit prendre toutes les mesures adéquates afin d'éviter tout malentendu dans la mobilisation financière et cela à travers une stratégie consentante dégagée avec les différents concernés et les thèmes y afférents à savoir :

-sensibilisation de toute la population de la commune pour leur acquittement en taxe et impôts
-la participation financière (quota) pour les villages où les actions retenues doivent être menée
-la participation financière de chaque village pour les actions retenues au chef lieu de commune dans le cadre des activités / actions aux intérêts communaux
-la collaboration/négociation envers les structures de l'état (ANICT ; CSA; la Chambre d'Agriculture ; le service d'agriculture)
-négociation avec des Associations/Projet comme l'eau vive, le Pélican, Association AVEC YAG-TU, PRBP, et autres)
-toutes structures de bonne volonté qui aimeraient secourir la commune par rapport à son éloignement et à son enclavement
-la gestion des fonds est transparente et expliquée à qui de droit
-l'apport techniques au delà de l'apport financier des différentes structures sollicités sera d'un grand apport pour la réussite du plan de développement.

3. Stratégie de mobilisation sociale autour des objectifs du plan

Il est convenu des actions et activités programmées. Quant à leur réalisation et à leur programmation tous les villages seront tenus informés.

Quel qu'en soit les actions, le conseil communal a été responsabilisé, mais la gestion quotidienne a été confié au bureau communal.

Dans toutes les étapes, les différents acteurs concernés (Elus, population, ONG, services déconcentrés de l'état etc.…) seront conviés dans des séances d'information ; des sessions publiques afin que chaque partie puisse s'exprimer.

4. Stratégie de mobilisation des partenaires

La commune ne dispose pas des moyens financiers pour parvenir à la concrétisation, seule, du PSA. Dans l'objectif de mobiliser les partenaires au développement de la commune, le Conseil Municipal veillera donc à diffuser le document une fois validé.
Mis à part la mobilisation potentielle de partenaires pour la réalisation de projets contenus dans le PSA, la diffusion du document permettra aussi à l'ensemble des acteurs voulant intervenir sur le territoire communal de mettre leurs projets en cohérence avec les objectifs du PSA.

5. Mécanisme de suivi-évaluation

Une commission sera mise en place autour du bureau communal pour le suivi et l'évaluation des actions programmées. Dans cette commission peuvent figurer les services techniques et certains ONG intervenant dans la zone.

Ainsi à la fin de chaque année l'on procédera à l'élaboration d'un nouveau plan annuel pour l'année suivante.

Par rapport aux indicateurs dans le cadre logique la période d'évaluation pour chaque année est fixée au 4ème trimestre.

Le bureau communal est chargé de l'animation et de la coordination de la mise en œuvre du plan.